Mise en ligne : 24 janvier 2020.
Dernière modification : 7 février 2020.
www.entreprises-coloniales.fr

L'AFRIQUE FONCIÈRE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE (A. F. I. C)

S.A., 11 juin 1928.

Coll. Serge Volper
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Serge_Volper.pdf
L'AFRIQUE FONCIÈRE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
(A. F. I. C)
Société anonyme au capital de 400.000 fr.
divisé en 4.000 actions de 100 fr. chacune

TITRES FRANÇAIS
ABONNEMENT
75 c
DAUSSY

CAPITAL PORTÉ À 1.000.000 DE FR.
ASSEMBLÉES GÉNÉRALES
EXTRAORDINAIRES DES
ACTIONNAIRES DU 13 JUILLET 1929
ET DU 8 AVRIL 1930

Statuts déposés chez Me Wargny, notaire à Neuilly-sur-Seine

Siège social à Paris

PART DE FONDATEUR AU PORTEUR
Il est créé 2.000 parts de fondateur donnant droit
à la portion des bénéfices déterminée par l'article 43 des statuts
Un administrateur (à gauche) : Jean Ferrandi
Un administrateur (à droite) : Albert Raverdy
P. Forveille imprimeur de titres Paris-Rodez

Jean FERRANDI, président
(Bergerac, 1882-Arcueil 1935)

Ancien compagnon de Largeau au Tchad.
Très marqué à droite comme la plupart de son conseil.
Voir sa nécrologie ci-dessous

COURRIER DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE
Un nouveau confrère
(*Les Annales coloniales*, 27 juin 1929)

Le *Congo-Océan*, organe mensuel de défense des intérêts de l'A. E. F. et de Pointe-Noire vient de paraître.

Le comité de rédaction se compose de MM. J. Ferrandi, J. Hecht, A. Raverdy et Albert Demoulin [se retrouvant tous au conseil de l'AFIC].

Le programme du *Congo-Océan* consiste surtout à défendre la cause des Européens et des indigènes de Point-Noire dans un esprit d'union morale, d'impartialité absolue et de dévouement désintéressé à la grande cause coloniale.

AFIC
(*Les Archives commerciales de la France*, 9 août 1929)

PARIS. — Modification. — Soc. dite L'AFRIQUE FONCIÈRE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE (A. F. I. C), 60, Saint-Lazare. — Capital porté de 400.000 fr. à 700.000 fr. — 18 juillet 1929. — *J. S. S.* (Pub. du 2 août 1929.)

AEC 1931/401 — Afrique foncière, industrielle et commerciale (A.F.I.C.) [1].

Siège social : 9, rue Castex, Paris 4e.

Capital. — S.A. fondée le 22 juin 1928, 1 million de fr. en 10.000 actions de 100 fr. , libérées. — Parts bénéf. : 2.000.

Objet. — Toutes opérations coloniales en général. Représentations. — Opérations immobilières et entreprise générale de travaux publics et privés en A.E.F. et spécialement à Pointe-Noire.

Exp. — Ciments, moteurs, vins, liqueurs, motos, carbonisateurs "Excelsior", machines à agglomérer "Bonnet" ...

Conseil. — MM. lieut.-colonel Jean Ferrandi, présid. ; Albert Raverdy [2] et Albert Demoulin, admin.-dél. ; Serge André [3], Georges Johnston [4], Raymond Comar [5], comte André d'Humières [6], Pierre Masquelier [7], Jean Hecht [8], Vergoz.

Société dissoute le 11 novembre 1931 (d'après l'AEC 1936-1937).

Le colonel Ferrandi est mort cette nuit
(*Les Annales coloniales*, 29 janvier 1935)

---

[1] Archives Serge Volper.

[2] Albert Raverdy (Paris, 1887-Gerberoy, Oise,1971) : administrateur de sociétés, dont la Société commerciale d'exploitation des appareils de contrôle Paul Dombre, dissoute en 1931. Chevalier de la Légion d'honneur en octobre 1940 comme chef d'escadron de réserve.

[3] Sergé André : de la Société André fils (huile de graissage), devenue Esso Standard. Administrateur de l'Union syndicale financière (Amédée Siaume). L'un des animateurs du Faisceau de Georges Valois, de même qu'André d'Humières (ci-dessous).

[4] George (et non *Georges*) Johnston (1879-192) : négociant en vins de Bordeaux. Administrateur des Phosphates de l'Océanie et de la Société financière française et coloniale (SFFC).

5 Raymond Comar (Paris, 1895-Neuilly, 1991) : fils de Léon Comar, industriel pharmaceutique.
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-equatoriale/Qui_etes-vous_1924-AEF.pdf
Dirigeant de l'entreprise paternelle. Golfeur. Proche au début de l'Occupation du Dr Ménétrel et de son secrétariat particulier et œuvres sociales du Maréchal.

[6] Comte André d'Humières (1887-1975) : marié à Georgette de Ravinel. Dont : Élie (ép. Francine Bickel), France (Mme Jean de Lamothe-Dreuzy), François (mpf), Geneviève (Mme Michel Arthuis), Thérèse (Mme Hervé de Chalvron), Marguerite-Marie (Mme Achille Albonetti), Armand. Planteur à Java, pilote de chasse de la Première Guerre mondiale, à la Commission des réparations à Berlin, dirigeant du Faisceau de Georges Valois. Entré au début des années 1930 dans l'industrie papetière.

[7] Pierre Masquelier (Paris VIIIe, 4 avril 1898-Évreux, 13 octobre 1982) : ingénieur ECP. Chez Schneider (1923-1925). Ingénieur (1925-1928), administrateur (1942), vice-président, président (1956-1964), puis président d'honneur (1964-1977) des Forges de Châtillon-Commentry-Neuves-Maisons (sa mère étant née Darcy), etc. Fondé de pouvoir (1929-1935), directeur (1935-1958), puis ingénieur-conseil (1959-1969) de l'Union pour le crédit à l'industrie nationale (Ucina), filiale du Crédit lyonnais. Source : Who's who 1979.

[8] Jean Hecht (Sedan, 1844-Paris, 1944) : chevalier de la Légion d'honneur : capitaine au 23e rég. d'infanterie coloniale (*JORF*, 4 septembre 1916). Grand mutilé de guerre. Il signe un manifeste contre les traitements infligés aux cagoulards incarcérés (*L'Écho de Paris*, 5 décembre 1937).

Emporté brutalement par un œdème pulmonaire, le colonel Jean Ferrandi, conseiller municipal de Notre-Dame-des-Champs, est mort cette nuit, à minuit 15, en sa propriété à Arcueil.

M. Ferrandi qui, hier encore, se promenait souriant dans les couloirs de la maison commune, était né à Bergerac le 13 juillet 1882.

Le Tchad, le Cameroun, puis la guerre, enfin la Syrie consacrèrent ses qualités d'énergie.

Président des Anciens Combattants coloniaux, il fut élu le 12 juin 1932 en remplacement de M. Deville. Il laissera à l'Hôtel de Ville le souvenir d'un homme d'une activité très grande et ne mâchant pas les mots.

La brutalité de cette nouvelle, à l'instant de publier notre journal, nous émeut profondément.

Le colonel Ferrandi ! Celui dont le nom demeurera attaché au Tchad, qui garda aux sables un amour si fervent, parfois si emporté, qui conserva au plus profond de soi la magie de l'armée coloniale, et qui, à la *France Militaire* dont il était le rédacteur en chef, comme dans ses livres sur l'Afrique, sut défendre avec une fervent passionnée les grandes idées de la France d'outre-mer !

Il avait humé l'air illustre de son pays natal, et le panache fut de toute son existence : chevaleresque et généreux, pour les individus comme pour les idées, ce fils de Bergerac demeurera présent à toutes les mémoires.

Et nous qui, si souvent, n'estimons point, peut-être, à leur valeur certaines manifestations du souvenir, hors de proportion avec la qualité du disparu, nous formons le vœu qu'à Fada, ou à Faya, à Abécher, ou à Mao, une plaque soit gravée grâce à quoi le nom de cet amant du Tchad sera toujours présent parmi les sables.

CARNET DE DEUIL
(*Les Annales coloniales*, 2 février 1935)

Les obsèques du colonel Jean Ferrandi, conseiller municipal, officier de la Légion d'honneur, ont été célébrées hier matin, à onze heures et demie, en l'église Notre-Dame-des-Champs.

Les drapeaux de nombreuses associations patriotiques entouraient le catafalque, Mme Ferrandi conduisait le deuil, avec les membres de la famille auxquels s'était joint M. Jean Chiappe, ancien préfet de police.

Devant l'église, deux discours ont été prononcés par M. Contenot, pour le conseil municipal, et la général Peltier, directeur des services militaires au ministère des Colonies.

Puis les délégations de l'Union nationale des anciens combattants coloniaux ; de l'Association nationale des officiers combattants, dont le colonel Ferrandi était président ; de la Mutualité militaire, des Croix-de-feu [du colonel de La Rocque], des Jeunesses patriotes [de Pierre Taittinger], de la Solidarité française [de Georges Valois], de l'Action française conduite par M. Maurice Pujo, de l'Association Marius-Plateau, de l'Appel au peuple, ayant à sa tête le général Kœchlin-Schwartz, ont défilé.

Le cercueil a été conduit à la gare d'Orsay, pour être transporté à Gauriac (Gironde).